

« LE MANUSCRIT JUAN GRIS », UN TESTAMENT... ARTISTIQUE

par Pascal Bajou

Juan Gris est l'un des fondateurs du cubisme, aux côtés de Braque et de Picasso. Ses tableaux se trouvent aujourd'hui dans les plus illustres musées, bien qu'il ait vécu misérablement la plus grande partie de sa vie. Jamais il ne connut la gloire et la fortune de ses compagnons du légendaire Bateau-Lavoir.

Rappelons que Gris quitte l'Espagne en 1906, il a 19 ans pour s'installer à Paris¹. Il commence une carrière de dessinateur de presse avant celle de peintre. Son œuvre picturale s'étend sur une durée de seulement dix-sept années ce qui est très court, mais en dit long sur son importance et son influence.

C'est au Docteur René Allendy, franc-maçon et président du Groupe d'Études Philosophiques et Scientifiques que nous devons la genèse de ce manuscrit. En effet, il invite Juan Gris à présenter une conférence sur la peinture qui a lieu le 15 mai 1924 à la Sorbonne, et s'intitule « *Des possibilités de la peinture* ». Ce manuscrit est composé de deux cahiers d'écolier quadrillés et numérotés de 1 à 35 et de 36 à 42. Ce texte englobe toute l'expérience picturale du peintre, alors en pleine maturité. Il y traite de la nature de l'objet, de la composition, de la couleur, de l'architecture de la peinture. Ce document est important pour l'histoire de la peinture, c'est une somme doctrinale sur les travaux d'un acteur majeur de l'art moderne.

La conférence rencontre un si vif succès qu'elle est publiée dès le mois de juin dans la revue anglo-saxonne *The Transatlantic Review*, également en septembre de la même année en langue espagnole dans les colonnes d'*Alfar* et dans *Favorables* à Paris, puis en Allemagne en janvier 1925 dans le *Querschmitt*. Les *Cahiers d'Art* la publièrent dans une livraison consacrée à Juan Gris en 1933.

Mais c'est après la seconde guerre mondiale que « *Des possibilités de la peinture* » va connaître une diffusion plus large. Tout d'abord sous l'impulsion de son ami et marchand, le charismatique Daniel-Henry Kahnweiler qui intègre « *Des possibilités de la peinture* » à la biographie qu'il consacre à Juan Gris, en 1946. Ouvrage qui sera traduit dans la plupart des langues et réédité tant en grand format illustré qu'en

1. Pour plus de détails sur la vie du peintre et son engagement maçonnique voir : Pascal Bajou, « Juan Gris, du bateau-lavoir à la rue Cadet », *La Chaîne d'Union*, nouvelle série, n° 20, p. 63-77.

10

pense à exprimer sa matière
 au lieu de peindre ^{en ensemble} des formes
 colorées, mérite d'être verrier
 plutôt que peintre !

Evidemment, chaque époque
 a influencé par ses préoccupations,
 ces éléments picturaux.

Ainsi à certains moments
 de l'histoire on a donné une
 importance et une portée religieuse
 à des éléments purement
 picturaux. Autres époques
 ont influencé scientifiquement
 les éléments du peintre.

On sait que Vinci pensait
 à la composition chimique de
 l'atmosphère lorsqu'il peignait

format de poche. Sans oublier une multitude d'éditions sous forme de tirés à part, plaquettes ou petits tirages numérotés.

Il convient de signaler l'existence d'un autre document, maçonnique celui-là, se rapportant à Juan Gris, qui, s'il n'est pas aussi exceptionnel que « Des possibilités de la peinture », n'en demeure pas moins de première importance. Il s'agit du Livre d'Architecture de la Loge *Voltaire* où Gris fut initié. Restitué au GODF dans les « archives de Moscou », il couvre la période du 5 mai 1922 au 21 décembre 1928, soit l'intégralité de l'activité maçonnique du peintre que la maladie emporte prématurément, il est alors âgé de seulement trente-neuf ans, en 1927.

Les comptes rendus manuscrits des différents secrétaires permettent d'effleurer l'atmosphère de l'Atelier, de découvrir ses travaux et donnent des informations sur les frères, notamment sur ses amis et frères de *Voltaire*, le sculpteur Jacques Lipchitz et le critique d'art Paul Dermée. On y apprend également que Gris fut d'une assiduité exemplaire, qu'il fut élu Maître des Cérémonies, et bien d'autres choses encore. Par exemple il apparaît que Gris prit part à des discussions aussi bien sur des problèmes sociaux que sur des sujets touchant la Bible ou l'histoire des religions. Cet attrait pour la religion et son histoire, n'a jamais éveillé le moindre intérêt de la part des historiens d'art. C'est pourtant une piste importante dans la compréhension de l'homme. Comme quoi notre petite histoire maçonnique est parfois susceptible d'éclairer la grande.

Le Musée d'Art Moderne ou le Centre Beaubourg seraient heureux de conserver « Des possibilités de la peinture », ce texte aussi important de l'histoire de l'art. Les documents « rares et précieux » de la Bibliothèque du GODF ne sont donc pas seulement l'apanage des XVIII^e et XIX^e siècles.